

La Réforme de l'Université : nous ne pouvons plus attendre !

L'autonomie, réclamée par tous ceux qui veulent aborder les défis de l'après-crise en pole-position a trop longtemps été différée. Elle permettra enfin à Paris VI de rivaliser avec les grandes universités étrangères, voire avec certaines grandes écoles, mais aussi avec nos concurrents les plus immédiats (Paris 7).

Une université pour chacun...

Des frais d'inscription *libres* fixés par une université enfin *libérée* permettront, pour peu qu'on s'en donne les moyens, d'attirer les meilleurs étudiants et enseignants. Parmi nos députés, 92 ont d'ailleurs déposé un courageux projet de loi allant dans ce sens¹. Le travail paiera encore plus : après une sélection rigoureuse, des bourses revalorisées pourront être attribuées (dans la mesure du possible) aux étudiants méritants à faible potentiel financier.

...grâce à des enseignements individualisés

Tous les bacheliers français doivent pouvoir accéder à l'université : néanmoins tous n'ont pas vocation à poursuivre les mêmes études, voire de longues études. Ainsi, chaque étudiant sortira de l'université avec un diplôme totalement personnalisé, image de ses choix et de ses potentialités, selon le principe de "à chacun selon ses mérites"². Le respect de la diversité et l'égalité des chances sont vraiment au cœur de la réforme ! La distinction archaïque entre égalité des chances et égalité des conditions n'existe que dans l'esprit des démagogues qui ont laissé la France s'enfoncer dans le marais de l'égalitarisme et méprisent la valeur travail (pensons au désastreux épisode des 35 heures).

Des formations tournées vers le monde du travail

Chacun se rend bien compte aujourd'hui que la formation universitaire n'est plus adaptée aux réalités de notre temps et à la compétition généralisée. La nouvelle mission d'insertion professionnelle assignée aux universités permettra à chaque jeune d'obtenir un emploi correspondant à ses capacités. Dans ce cadre, les étudiants seront accompagnés par des coachs spécialisés qui les encourageront à trouver leur propre forme d'épanouissement personnel et à auto-construire une image intime qui par son rayonnement leur ouvrira les portes de l'entreprise.

Faire de l'université un lieu d'excellence...

... pour la recherche et l'innovation

Nous avons enfin la gouvernance scientifique resserrée qui va nous donner la réactivité, la cohérence et l'efficacité que seule l'hypercompétence d'une équipe réduite et soudée permet d'atteindre. La politique scientifique, bridée jusqu'ici par les instances élues (où pullulent les

¹ <http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2009/03/92-dputs-ump-pr.html>

² "...et chacun pour soi, Dieu reconnaîtra les siens".

UMP: la lumière et le chauffage moins les soviets

syndicalistes bavards), peut maintenant donner sa pleine mesure sous la férule de comités exécutifs dont les membres sont nommés, ou co-optés (directoires, comités de sélection,...) : l'Université Réformée est en marche !

Cependant, ne nous leurrions pas, l'éradication de toutes les structures intermédiaires élues, incapables de mettre en œuvre une véritable recherche sur projets, n'est pas suffisante. Une complète modernisation des organismes de recherche est tout aussi vitale. L'AERES, dont les membres sont choisis pour leur sens des responsabilités, est la pièce maîtresse de la rénovation en profondeur des CNRS, INSERM, INRA et autres INRIA : ceux-ci devront évoluer en un vivier d'instituts dynamiques en compétition.

Mais cela n'est pas encore suffisant, l'action de chacun, à titre individuel, est indispensable ! De même que l'intérêt privé fait la richesse publique, seule une concurrence pleinement assumée entre chercheurs, entre enseignants-chercheurs d'un même institut, pour l'attribution de financements ANR et ERC assurera la prospérité de l'université enfin autonome.

... pour la vie étudiante et l'insertion professionnelle

En plus des réformes tant attendues, le gouvernement mouille sa chemise et donne 5 milliards d'euros supplémentaires³ aux universités pour l'amélioration de la vie étudiante. A l'UPMC, les idées ne manquent pas pour utiliser ces crédits : bal annuel de l'université en grand uniforme « Paris VI » ouvert à tous les méritants; transformation des vigiles sur le campus en agents d'ambiance conviviaux et doublement de leur nombre; ouverture de cafeterias sponsorisées « à thème » avec animation permanente en remplacement des cantines; aide à l'installation de commerces et services divers sur le campus (BNP, H&M, Nike Center Quartier Latin,...); création d'une nouvelle agence de voyage universitaire (sous le haut patronage de Paris Universitas); ouverture du « Musée du Patrimoine de Jussieu » avec galerie biographique des ex-présidents et des VIP anciens élèves; accords de partenariat avec les acteurs de la presse gratuite afin que les enseignants puissent divulguer la solution des Mots Fléchés et Sudoku du jour dès le début du cours. Et aussi, extension et redéfinition du rôle des bibliothèques (dorénavant ouvertes le soir, les week-ends et les jours fériés) par la diffusion de films ludo-pédagogiques et la création d'espaces jeux vidéo insonorisés connectés en fibre rapide, open-bar « Red Bull » ouvert 24h sur 24,... et encore beaucoup, beaucoup d'autres initiatives à découvrir. Alors qu'attendez-vous ? Venez vous aussi participer à cette nouvelle et excitante aventure !

Nous sommes, comme notre président, non pas ingénument sensibles à la culture, mais plus sérieusement profondément attachés à la culture d'entreprise.

Union pour un **M**ax de **P**ognon
section de l'UPMC (Union Pour un Max de Culture)

³ Ventilés sur 10 ans